

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 6 (1861)
Heft: 16

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, major fédéral.

N° 16

Lausanne, 28 Août 1861.

VI^e Année

SOMMAIRE. — Les combats du St-Gothard en 1799 (*fin*). — Rapport du département militaire sur sa gestion en 1860 (*suite*). — Cavalerie. — **SUPPLÉMENT : L'Italie en 1860** (*suite*).

LES COMBATS DU SAINT-GOTHARD EN 1799.

(Dédié aux militaires du rassemblement de troupes de 1861.)

(*Suite.*)

La seconde colonne, soit celle du centre, composée de deux bataillons, s'avança aussi de la vallée d'Engelberg-Aa. Elle franchit le passage des Surenen pour descendre sur Attinghausen et Erstfeld.

La troisième colonne, celle de gauche, aussi de deux bataillons, marcha par Seelisberg et Bauen sur Seedorf.

Cette attaque de front ne réussit pas en elle-même, le 14 août.

La première colonne s'épuisa un certain temps en vains efforts contre le Meyenschanz. Alors les Français commencèrent à gravir les hauteurs pour tourner l'ouvrage. Mais la chose n'était pas facile, surtout pour des hommes fatigués par deux journées de rudes marches, et qui, le matin même, avaient reçu un orage terrible sur le Susten. Le soir, ils purent enfin tirer quelques coups de fusil depuis les hauteurs dans la redoute, mais sans résultat.

La deuxième et la troisième colonnes atteignirent bien la Reuss, mais ne purent aller au-delà. L'aile droite de Simbschen avait rompu les ponts, et, à couvert derrière les ondes impétueuses de la Reuss, elle entretenait un feu vif et efficace sur les Français.

Le soir s'approchait, lorsque Lecourbe apparut sur le flanc droit de Simbschen avec sa réserve.

Ce n'était pas sans peine ni perte de temps qu'il avait pu débarquer à Fluelen. Le lac s'était courroucé, et d'autre part les deux compagnies autrichiennes avec leur unique canon firent une vigoureuse ré-